

# FOOD NOT BOMBS

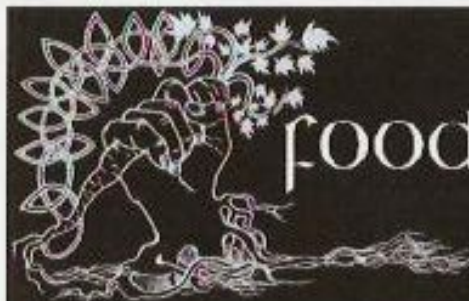


Nous cherchons des gens volontaires et  
motives pour aider a preparer et distribuer de la nourriture  
a Liege

Si vous voulez avoir ou echanger des informations vous  
pouvez nous contacter

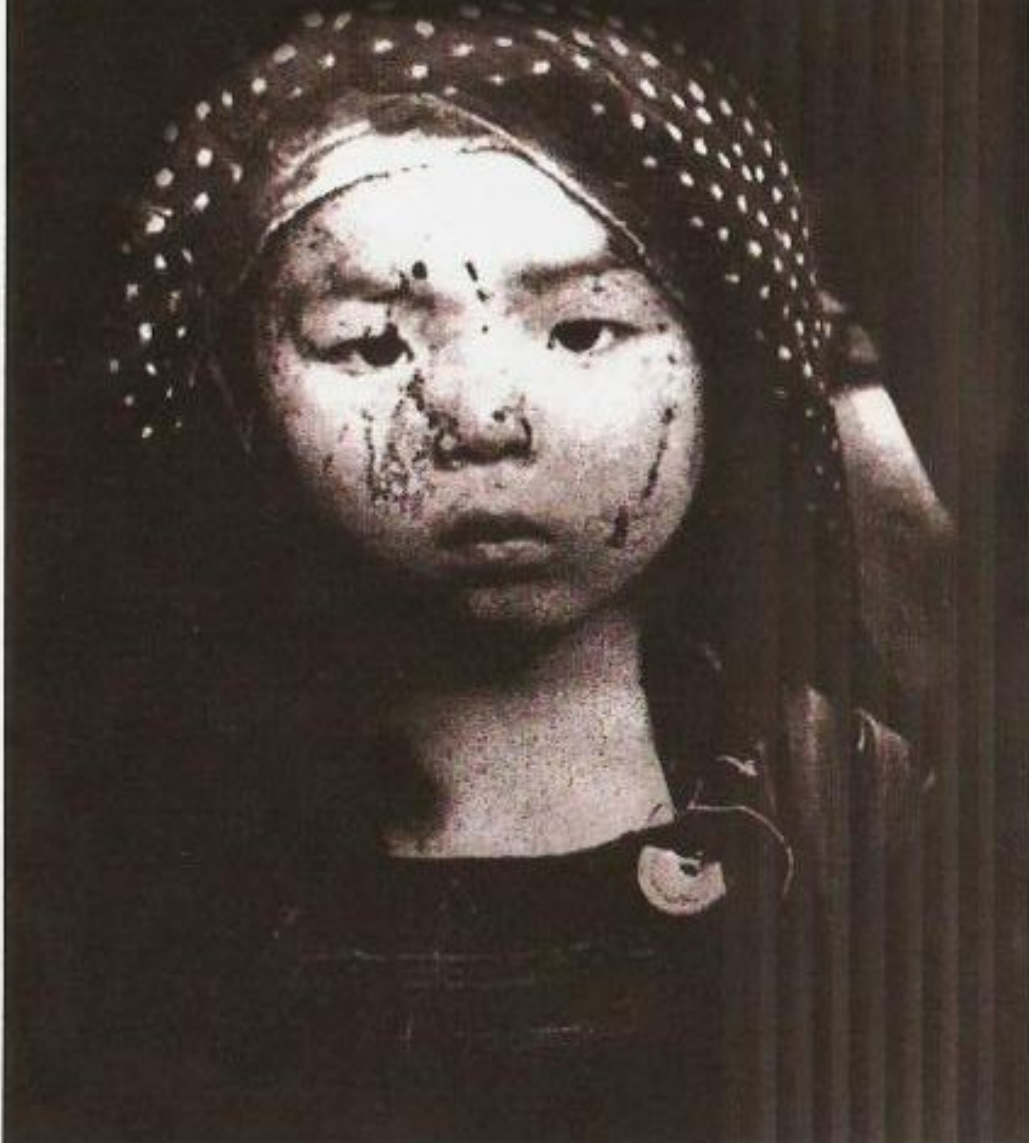
[foodnotbombs@no-log.org](mailto:foodnotbombs@no-log.org)

DISTRIBUTION TOUS LES DEUXIEME ET  
QUATRIEME DIMANCHE DU MOIS. A  
L'ESPLANADE ST LEONARD A LIEGE



food not bombs

Numero 1 Janvier 2008







## Food not Bombs ? à Liège ?

Tout a commencé quand Katya et Py ont débarqué du Luxembourg et ont demandé tout simplement : « Ça vous intéresse un Food not Bombs ? ». Trois semaines après ce premier échange qui s'est propagé dans la

scène alternative liégeoise (et même au-delà), et des réunions pour mettre au point notre première action, on était une dizaine sur l'esplanade Saint Léonard avec nos casseroles, banderoles, et nos paniers de pains à l'ail sortis du four. Un soleil optimiste nous a accompagné tandis que les passants interloqués s'avançaient vers nous « ...ça consiste en quoi votre manif ? », ou passaient leur chemin... Le principe est simple : on distribue des repas végétaliens dans la rue à partir de produits récupérés. Mais avant toute chose, c'est pourquoi, pour qui et comment ça marche ?

À propos du message universel de Food Not Bombs :

**SURTOUT PAS DE BOMBES :**

Nous vivons dans un monde où chaque état est obsédé par sa sécurité intérieure, sa défense militaire et la croissance de sa puissance économique. Que la principale cause de mortalité dans le monde soit encore la faim, peu importe : pourvu que ça rapporte !!

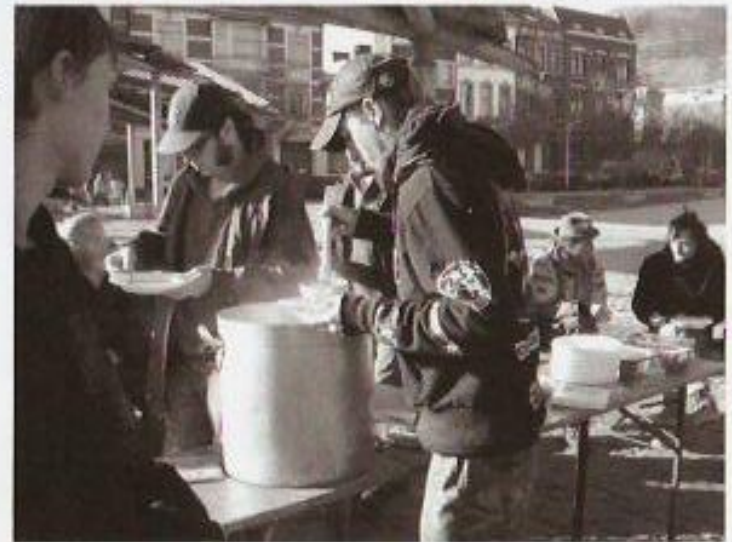
Pauvre ou riche, chacun est impliqué sous forme de taxes attribuées à l'état, dans le financement de fabrication d'armes allant du simple fusil aux armes de destructions massives. Le commerce des armes dans le monde, est, depuis la fin des années 1990, en plein boom. La première partie de la décennie 1990 avait vu les budgets alloués aux armements diminuer sensiblement, notamment après la fin de la guerre froide. Ils sont ensuite repartis dès 1999.

Après des dépenses de 1 035 milliards de dollars en 2004, de 1 118 milliards en 2005 (soit trois fois et demi de la richesse totale d'un pays comme la Belgique dont le P.I.B. atteint 322,3 milliard de dollars), 2006 (nous n'avons pas encore les chiffres pour 2007) voit encore une fois les records voler en éclat avec 1 204 milliards dépensés par le monde dans sa course à la mort. Soit + 8 % en 1 an, ce qui représente une progression identique à l'année précédente.

20.11.2007

Fort récemment, un collectif « Food not Bombs » s'est constitué à Liège. Sa première sortie s'est déroulée dimanche 18 novembre dans le froid mais sous un ciel serein. Food Not Bombs (D'la bouffe, Pas des bombes) est une organisation horizontale de redistribution gratuite et autonome de nourriture que l'on remarque facilement dans les parcs avec ses chaudrons, ses tables et ses affiches. Son message central est que personne ne devrait manquer de nourriture. Il s'agit également d'une réappropriation de l'espace public; une zone autonome de la marchandisation de nos vies. Historiquement, ce sont des activistes

anti-nucléaires du Massachusetts qui ont lancé le projet, mais depuis, des centaines d'individus, à travers le monde, organisent des cuisines populaires sous le label... Là où les populations en ont besoins ils fournissent de la



nourriture; guerres et catastrophes naturelles bien sûr, mais aussi dans nos villes où la précarité est grandissante. Il ne s'agit pas de faire la charité mais bien de fournir une aide concrète. Le mouvement travaille en coalition avec de nombreuses autres organisations anarchistes, pacifistes, défenseurs des animaux et autres utopistes du monde de demain, de soutiens à la paix et aux populations qui souffrent du manque de celle-ci.

Source : indymedia



## Pourquoi sans autorisation ?

Aujourd'hui on doit demander des autorisations pour tout et n'importe quoi, même pour faire un simple micro-trottoir, distribuer des tracts ou faire la manche. Le gouvernement veut être au courant de tout, jusqu'aux petits détails de la vie de « son peuple ». Hormis les cameras en ville il y a des balances qui se plaignent tout le temps a la police et se croient héros « d'aider la justice » quand les flics arrêtent les gens. Ca aide le gouvernement de nous contrôler encore plus.

Personne ne nous ai demande si le gouvernement a le droit de vendre les armes, on n'a pas autorisé la compagnie CocaCola de polluer les eaux de l'Inde et personne ne nous ai demande une autorisation de plonger le monde entier dans la misère.

Distribuer la bouffe ce n'est pas un crime ! Et c'est une meilleure activité que celle des actionnaires a la bourse ! On n'a pas besoin de vos autorisations.

# DEFINE



# NECESSITY

Les Etats-Unis représentent comme à l'habitude les plus gros consommateurs d'armes, avec 649,9 milliards de dollars pour 2006, un arsenal destiné évidemment à « la guerre contre le terrorisme ». Le Royaume-Uni est le deuxième mondial avec 59,2 milliards de dollars, devant la France, troisième avec 53,1 milliards. Viennent ensuite la Chine avec 49,5 milliards, le Japon avec 43,7 milliards. Plus loin arrivent la Russie avec 34,7 milliards et l'Inde et ses 23,9 milliards dépensés en 2006.

La petite Belgique n'est pas si petite que ça dans son implication au niveau des armes. Le budget de la défense s'élève à 2,53 milliards de dollars, soit 239 dollars par habitant (162 euros) en 2006. Elle joue un rôle primordial dans l'exportation et le transit d'armes au niveau mondial, sa spécialité étant les armes légères. Son principal importateur est le Moyen-Orient et elle a livré dans les dix dernières années des armes à des pays tels que le Népal, Erythrée et l'Indonésie. Par exemple, on ne se rappelle que trop bien de la FN belge de Herstal qui s'est impliqué à coup de Minimi dans cette guerre civile et sanglante du Népal en vendant ses 5500 mitrailleuses en 2002, à un pays dont le gouvernement se moque de la démocratie et des droits de l'homme. Et la vente d'arme s'est poursuivie normalement malgré une masse de protestations. La loi et le commerce des armes fut même assouplie dans l'intérêt de leur fabricants. Suite à la prise de pouvoir du roi népalais Gyanendra, les livraisons d'armes belges ont été interrompue fin février 2005 seulement.

Quelques milliers de morts dus au terrorisme et toute la planète se retrouve sous la botte militaire, prête à bondir pour écraser un méchant suprême, canalisateur de toutes nos peurs occidentales. Plus de 500 000 personnes sont tuées chaque année par la violence armée, soit en moyenne une personne par minute. Environ 8 millions d'armes légères sont produites chaque année avec 16 milliards de munitions, soit 2 par tête humaine. 300 000 enfants soldats sont impliqués dans des conflits armés. Les armes, toujours des armes pour tuer et soumettre... à des fins de manipulations totalitaires et dictatoriales. Le monde a maintenant les moyens concrets de s'autodétruire jusqu'à la dernière miette de notre planète. Il n'est plus que jamais le temps de s'opposer à ce destin programmé par la lutte anti-capitaliste sous toutes ses formes. Food not Bombs en fait partie et traite de cette gangrène capitaliste en portant son message populaire.

DE LA BOUFFE POUR TOUT LE MONDE :

Le droit de s'alimenter est un droit fondamental. Dans les pays les plus pauvres, 50 % des enfants de moins de 5 ans souffrent de malnutrition et 5 % dans nos pays développés...

En Europe, ce sont 82 millions de personnes qui seraient en situation de pauvreté, dont 42 millions au moins sont sous-alimentés.

A Liège, chacun a mis du sien pour trouver de la nourriture avant qu'elle ne passe dans les poubelles : dans les magasins bio, les primeurs, les épiceries, les boulangeries et ceux sont les commerçants les premiers à nous soutenir ! Il s'agit uniquement de



nourriture, soit qui ne flatte pas l'œil, soit d'invendus, mais tout autant savoureuse. Nous cuisinons tous ensemble à partir de ses matières premières, respectant leurs qualités nutritionnelles. Nous nous réapproprions la rue, on s'installe où on veut quand on veut. On ne vend rien, dans l'espoir de sensibiliser à une alternative à la logique du capitalisme et du profit : un appel à l'autonomie, à la solidarité sans jugement ni a priori. Donner sans recevoir en échange dans une tentative de réappropriation de nos vies.

#### POURQUOI DES PLATS VEGETALIENS ?

Ces repas équilibrés distribués sont végétaliens, c'est à dire qu'il s'agit d'une cuisine sans animaux, ni de produits d'origine animale (produits laitiers, œufs, gélatine etc...). On choisit dans les produits récupérés des aliments exclusivement végétaux et non transformé (pas de plats préparé pour laisser place à l'expérimentation des diverses saveurs culinaires).

La plupart d'entre nous sont végétaliens ou végétariens. Ce choix on ne l'impose pas aux autres, c'est un choix politique et éthique que nous voulons partager. Nous voulons montrer ses bénéfices au niveau de la santé, de l'équilibre alimentaire et puis quoi... plus de légumes ne peut faire de mal à personne... d'autant plus que tout le monde, quelque soit sa religion ou ses convictions) peut manger végétalien.

Comme simple préface on peut s'autoriser à dire sans mâcher nos mots que les habitudes de notre société, basés sur la consommation de viande, encouragent l'industrialisation massive de production d'êtres vivants. Les agriculteurs et paysans, sous la pression du rendement et de la compétition avec les autres pays, doivent produire plus. Ce fait établit accroît la dépendance des producteurs envers les fertilisants et pesticides chimiques, ce qui détruit l'environnement et diminue au bout du compte la valeur nutritive des aliments ainsi produits. La viande et le poisson qui étaient des organismes vivants sont alors pleins d'additifs chimiques, de médicaments, d'hormones de croissance, d'agents de conservation. Les 6000 litres de lait exigés des vaches laitières impliquent la nécessité de leur donner des médicaments contre les inflammations des pis. Les résidus de ces médicaments se répandent ensuite dans l'environnement etc... (des exemples parmi tant d'autres).

C'est pourquoi le végétalisme, qui consomme moins de ressources, est le meilleur pour l'environnement et notre santé. Et tout ça, sans compter que la production industrielle de nourriture est un processus fondamentalement violent, qui implique le massacre de centaines de milliards d'animaux chaque année, qui n'ont pas demandé à naître dans de telles conditions.

La culpabilité occidentale persiste et signe à l'échelle planétaire :

- 50% de la déforestation est issue de la production de viande (pâturages, cultures de céréales...)
- 50 000 litres d'eau sont indispensables à la production d'1 kg de viande contre 900 litres d'eau pour 1 kg de blé.

Plusieurs collectifs publient des bulletins d'informations ou des livres, il n'est donc pas difficile d'en savoir plus sur ce mouvement, et de se renseigner. Si vous voulez rejoindre ou encore créer un Food not bombs, n'hésitez pas à contacter des personnes qui seraient contentes de vous aider ou donner des conseils. Nous espérons que vous nous accompagnerez dans cette action directe pour créer un monde sans domination, et violence.





## Les 26 premières années du mouvement food not bombs

Food not bombs est l'un des mouvements révolutionnaires qui a grandi et qui se répand partout dans le monde le plus rapidement. Il y a des centaines de groupes autonomes qui partagent de la nourriture végétarienne gratuite avec les gens qui ont faim, et qui protestent contre la guerre et la pauvreté. Food not bombs n'est pas de la charité. Ce mouvement énergique est actif aux usa, europe, afrique, moyen-orient, asie et australie. Food not bombs s'organise aussi pour la paix et la fin des occupations en Irak, Afghanistan, et Palestine. Depuis plus de 25 ans, le mouvement lutte pour la fin de la famine, et supporte des actions pour stopper la mondialisation de l'économie, les restrictions des mouvements du peuple, et l'exploitation et la destruction de la terre.

Le premier collectif s'est formé à Cambridge, Massachussets en 1980 par des activistes anti-nucléaires. Food not bombs est une organisation entièrement bénévole dédiée au changement social non-violent. Food not bombs n'a pas de leader. Chaque groupe récupère de la nourriture qui était destinée à être jetée, et en fait des plats végétariens qui sont servis dans des espaces publics à tout le monde sans restriction. Chaque groupe sert aussi de la nourriture gratuite lors d'événements comme des manifestations. Le groupe de San Francisco a été arrêté plus de 1000 fois, le gouvernement essayant de passer sous silence sa politique anti-démunis. Amnesty International a décidé de travailler à la libération des « prisonniers de conscience » que sont certains activistes food not bombs. Même si le mouvement est non-violent, des activistes ont été l'objet d'enquêtes anti-terroristes menées par le FBI et le pentagone. Plusieurs ont été arrêtés et accusés de terrorisme, mais il n'y a jamais eu de preuves.

Food not bombs est souvent la première organisation à donner de la nourriture et aider les victimes de catastrophes naturelles ou de bombardements. Durant les 3 premiers jours qui ont suivi le tremblement de terre de San Francisco en 1989, Food not bombs était la seule organisation à nourrir les victimes, et le groupe de Long Beach a fait de même après le tremblement de terre de North Ridge. Les activistes Food not bombs étaient aussi les premiers sur place lors du tsunami en asie, et lors de l'ouragan en Nouvelle-Orleans. Cette organisation est plus fiable que n'importe quelle autre lorsqu'il s'agit d'aider les gens en difficulté.

L'organisation fonctionne en lien avec d'autres comme Earth First!, The Leonard Peltier Defense Committee, Anarchist Black Cross, the IWW, Homes Not Jails, Anti Racist Action, In Defense of Animals, et d'autres qui luttent pour un changement social, et la résistance à la politique d'exclusion.

- 14 kg de végétaux sont indispensables à la production d'1 kg de viande : soit 13 kg de nourriture gaspillée.
- 65% des terres cultivables du monde servent à nourrir du bétail.
- 1,5 millions de terres du Tiers Monde sont uniquement consacrées à la production d'aliments pour le bétail européen. En d'autres termes, l'Europe utilise 7 fois sa superficie agricole en terre du Tiers Monde pour produire de quoi nourrir son bétail (soit 400 m2 par européens qui mange de la viande). Ces chiffres traduisent l'impact de nos habitudes alimentaires sur la gestion de la production mondiale de nourriture.

ET ENCORE ON RESTE PLOI...

UN COLLECTIF OUVERT A TOUS :

On fait un Food not Bombs, une action simple ouverte à tous et accessible à tout un chacun. Il se base sur l'autogestion, le but étant d'être à terme un moteur de l'auto organisation des gens et un renforcement de la solidarité entre tous ceux qui osent s'y approcher de près ou de loin, la condition étant celle du partage des valeurs et des convictions d'un Food not Bombs. Cette démarche qui va à l'encontre du néo-libéralisme, d'une société individualiste est un début de lutte pour l'ouverture des esprits qui va de paire avec tout engagement contre le racisme, le sexisme, le spécisme etc... Ce collectif n'est pas une secte pour autant : nous ne voulons plier personne à des convictions qui ne sont pas les leurs. Un coup de main est toujours bienvenu même si vous avez mangé du bacon au petit déjeuner.

Pour en savoir plus encore :

<http://www.populationdata.net>  
[http://www.amisdelaterre.be/article.php3?id\\_article=138](http://www.amisdelaterre.be/article.php3?id_article=138)  
[http://www.lalibre.be/article.phtml?id=10&subid=83&art\\_id=224205](http://www.lalibre.be/article.phtml?id=10&subid=83&art_id=224205)  
<http://terresagrees.org/petard.htm>  
<http://www.intai.be/>  
<http://www.vegetarianus.ch/info/foeko.htm>  
<http://ahinsa.forumactif.com/vegetarisme-f9/nombre-d-animaux-abattus-dans-le-monde-pour-l-alimentation-t1365.htm>  
[http://statbel.fgov.be/products/agriculture\\_fr.asp](http://statbel.fgov.be/products/agriculture_fr.asp)  
[http://echo.le-village.com/352/6719\\_cbb](http://echo.le-village.com/352/6719_cbb)  
<http://fnbparis.canalblog.com/>



Chaque jour des millions de personnes doivent vivre dans de mauvaises conditions. Cela a cause de la politique inhumaine de « notre » gouvernement.

- Parce que la nourriture est un droit et non un privilège.
- Parce qu'il y a suffisamment de nourriture pour tout le monde
- Parce que la famine est la conséquence d'une politique de profit et d'exclusion
- Parce que le capitalisme fait de la nourriture un luxe.
- Parce qu'aucun humain n'est illégal

## LAPHOTODELASEMAINE



**ANVERS.** Les voyageurs qui ont pris le train à Berchem le 9 novembre ont vu au petit matin un peloton de clowns déambuler avec un missile géant (en plastique, rassurez-vous). Dans les couloirs de la gare, des bombe-spotters déguisés en agents SNCB distribuait des formulaires de plainte aux voyageurs. Dans plusieurs gares du pays, l'association Vredesactie a ainsi réclamé l'arrêt des accords de l'Otan sur le transport d'armes à travers notre pays. (Photo Indymedia, Luc Janssens)

Quelques extraits d'un tract « végétarisme et non violence » :

Même si nous n'y sommes pas confrontés, la violence et les séquestrations ont actuellement pris une dimension sans précédent dans l'histoire du monde. Chaque jour des milliers de femmes, d'enfants et d'hommes meurent sous les coups de la haine. Chaque jour des millions d'animaux sont tués cruellement pour assouvir notre appétit de régimes carnés. Que de sang répandu en vain! Que de souffrance!

Alors que notre population mondiale explose et que la famine est inévitable, n'y a-t-il pas lieu de s'interroger sur les sources, les dimensions et les conséquences de nos manières d'agir et de nous nourrir?

Face à l'égoïsme et à l'indifférence, il faut beaucoup d'intelligence, de tact et de cœur pour parler en faveur de « nos frères dans la création ». Il faut démontrer au public qu'en s'intéressant à leur sort il peut aussi améliorer le sien. Cesser de consommer autant de viande permettrait de nourrir dix fois plus de monde, et ce n'est que l'une des conséquences du végétarisme.

La consommation de produits animaux est reliée à une multitude de problèmes environnementaux.

Sur le plan écologique, notre civilisation de la viande est une catastrophe. Pollution, gaspillage de l'énergie et des ressources naturelles telles que l'eau et les céréales, le déboisement, l'érosion des terres de surface, la famine, la perte de la biodiversité. Voilà ce que globalement l'industrie de la viande apporte à notre planète dévastée.

Le fait est qu'il y a suffisamment de nourriture pour nourrir tout le monde sur terre. Mais tragiquement, la majorité de la nourriture et des ressources est liée à la production du bœuf et autres denrées similaires (ce qui constitue uniquement la nourriture des biens nantis) alors que des millions d'enfants et d'adultes souffrent de malnutrition et de faim.

- 1,3 milliard d'humains pourraient être nourris avec les céréales utilisées pour engraisser le bétail des usa
- Un acre de surface cultivable produit 70kg de bœuf ou 10000kg de patates
- Nombre de litres d'eau nécessaires pour produire 450g de :
  - Laitue 80
  - Brocoli 159
  - Riz 950
  - Œufs 2500
  - Fromage 3391
  - Bœuf 9326
- Les céréales requises pour 100 vaches nourrirait 2000 humains